

Catherine Fuchs et Sylvie Garnier, 2020, *Lexique raisonné du français académique. Tome 1. Les collocations verbo-nominales (commencement, continuation et fin de l'existence)*, Paris, Ophrys (318 p.)

La maîtrise de l'écriture académique implique une compétence lexicale spécifique qu'il est parfois difficile d'acquérir, notamment pour les étudiants allophones. Catherine Fuchs et Sylvie Garnier inaugurent avec ce premier tome consacré aux collocations verbo-nominales une série d'ouvrages pédagogiques visant à combler un manque en matière d'aides à la rédaction universitaire spécifiquement tournées vers le lexique et plus précisément vers la combinatoire lexicale.

Ce premier volume porte sur un type particulier de collocations verbo-nominales dans lesquelles le verbe dénote l'une des trois phases d'existence (commencement, continuation, fin) d'une entité exprimée par le nom. Cette entité nominale peut relever de différentes catégories sémantiques (ex. processus, état, objet informationnel) et peut, d'un point de vue syntaxique, se réaliser dans la collocation en tant que sujet du verbe (ex. *une menace se profile, la coutume se perpétue, l'aventure touche à sa fin*) ou en tant qu'objet (ex. *engendrer de la rancœur, conserver une coutume, abolir un privilège*).

L'ouvrage débute par une introduction dans laquelle les auteures exposent les motivations de leur entreprise, présentent leur cadre d'analyse et proposent différentes pistes d'exploitation pédagogique des contenus à usage des étudiants et des enseignants. Le livre se structure ensuite en trois grandes parties, dédiées chacune à l'une des classes de verbes considérées (commencement, continuation, fin). Dans chaque partie, la description des collocations N-V ('qqch commence/continue/prend fin') précède celle des collocations V-N ('commencer/continuer/finir qqch'). Adoptant une démarche onomasiologique – l'utilisateur cherche à exprimer une idée de la manière la plus précise et idiomatique possible – les auteures commencent par distinguer différents modes d'existence propres à chaque phase. L'idée de commencement, par exemple, peut signifier plus précisément 'commencer à être présent quelque part' (exprimable par les verbes *se dégager* et *se faire jour*), 'commencer à être en cours' (*s'amorcer, démarrer*), etc. Ces différents modes d'existence sont résumés dans un tableau qui permet au lecteur d'embrasser la structure de la classe décrite et d'introduire les verbes qui la composent. Chacun des verbes du tableau fait ensuite l'objet d'une fiche individuelle puis d'une fiche comparative dans laquelle il est mis en regard avec le verbe qui lui est le plus sémantiquement proche (ex. *qqch se dégage* vs. *qqch se fait jour*).

Les fiches pratiques, qu'il s'agisse des fiches individuelles ou comparatives, sont claires et riches d'informations. Chaque fiche individuelle explicite les propriétés sémantiques et argumentales du verbe décrit, isole le sens visé en cas de polysémie, et décrit les différents types de noms avec lesquels il est susceptible d'apparaître. Chaque fiche comparative propose un tableau mettant en regard la compatibilité respective d'un couple de verbes avec différents types de nom. La description s'appuie systématiquement sur un ensemble important de phrases d'exemples attestées, extraites de l'*Encyclopaedia Universalis*, et commentées par les auteures chaque fois que nécessaire, ce qui ajoute à la qualité pédagogique de ces fiches pratiques.

Le choix des 52 verbes traités dans l'ouvrage et des quelques 400 noms avec lesquels ils apparaissent résulte d'une analyse des unités employées dans un corpus de textes académiques. Comme le soulignent les auteures dans leur introduction, la couverture du phénomène est partielle. En regard, les concordanciers et autres outils d'exploration de corpus sont susceptibles d'apporter des informations plus couvrantes sur les propriétés distributionnelles d'un mot donné. Toutefois il s'agit de données brutes qui peuvent nécessiter, pour être utilisées à bon escient, une connaissance lexicale que l'ouvrage vise justement à faire acquérir aux apprenants et aux enseignants non spécialistes du domaine. Tout est mis en place pour remplir cet objectif. Outre les fiches pratiques sur les verbes, on trouve à la fin de chaque partie consacrée à l'une des trois phases de l'existence plusieurs séries d'exercices (dont les corrigés sont disponibles en ligne sur le site de l'éditeur) bien pensés et variés. Les outils d'analyse (catégories et types de noms) convoqués par les auteures pour expliciter les restrictions de sélection des verbes décrits sont fins et clairement définis. Et si la finesse des distinctions opérées pour les noms venait à déconcerter les utilisateurs non spécialistes de sémantique lexicale, le *Glossaire des termes référant au classement des noms* en fin d'ouvrage (pp. 285-295) pourrait les aider utilement à y voir clair.

La notion de collocation verbo-nominale est ainsi abordée dans cet ouvrage par le prisme du verbe. Une approche alternative, défendue notamment par la *Lexicologie explicative et combinatoire* et mise en œuvre dans le *Lexique actif du français* (Mel'čuk et Polguère 2007), consiste à considérer que la base de ce type de collocations n'est pas le verbe exprimant l'une des phases de l'existence d'une entité mais plutôt le nom dénotant cette entité, autrement dit que c'est le choix du nom qui détermine ensuite le choix du verbe. Cette approche n'est pas mentionnée par les auteures, mais leur ouvrage n'en demeure pas moins compatible avec elle, notamment grâce à l'index des collocations noms-verbes situé en fin de volume (pp. 299-313), qui prend pour entrées les noms. On y voit que, si la description des verbes traités est complète, la description des noms avec lesquels ils apparaissent est, elle, logiquement partielle. L'utilisateur sait par exemple quel verbe exprime l'idée de continuation avec le nom *censure* (grâce à la fiche du verbe *se maintenir*) mais il ignore quels sont les verbes à utiliser avec ce nom pour exprimer l'idée de commencement et l'idée de fin, car ces derniers ne font pas partie des 52 verbes traités. Peut-être cela pourra-t-il faire l'objet d'une nouvelle série d'exercices lors d'une éventuelle seconde édition de cet ouvrage pédagogique.

Compte rendu de Lucie Barque -

Référence

Mel'čuk I., Polguère A. (2007) *Lexique actif du français. L'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français*, De Boeck & Larcier, Bruxelles.